

1-4 APRILE

TORINO-LIONE

# Per un'Europa giusta, giovane e partecipata

Manifesto del *Dialogo Transfrontaliero Torino-Lione*



EUROPE DIRECT



European  
Commission

In un'epoca segnata da crisi ambientali, instabilità energetica e diseguaglianze crescenti, non possiamo più permetterci di pensare al futuro come qualcosa di lontano, né tantomeno di esclusivo. **Il futuro si costruisce ora**, e deve essere costruito da tutte e tutti. Anche – e soprattutto – da noi, giovani europei.

Durante questo dialogo transfrontaliero, giovani provenienti da Italia e Francia si sono incontrati non per parlare di utopie, ma per confrontarsi sui limiti del presente e sulle possibilità concrete di cambiamento.

Abbiamo discusso a lungo di transizione energetica, di sostenibilità, di giustizia climatica e territoriale. Ma soprattutto, abbiamo parlato di **responsabilità** condivisa.

Abbiamo riconosciuto che il modello energetico attuale non è più sostenibile, né sul piano ecologico, né su quello sociale. Le fonti fossili sono in esaurimento e continuare a basare su di esse la nostra economia equivale a procrastinare una crisi annunciata. Non si tratta più di scegliere se cambiare: si tratta di scegliere **come farlo**. E soprattutto, **con chi**.

Immaginiamo un'Europa che investa con forza e continuità nelle **energie rinnovabili**, che renda il solare una presenza diffusa e integrata nei paesaggi urbani, e che sostenga con coraggio la **ricerca**, anche su tecnologie avanzate come la fusione nucleare. Non si tratta solo di innovazione tecnologica, ma di visione politica. Di pianificazione, di accessibilità, di democrazia energetica.

Abbiamo riflettuto anche su cosa significhi, oggi, parlare di **territorio**. Troppo spesso la distanza tra le aree urbane e rurali si traduce in disparità nei servizi, nelle opportunità, nei diritti. Ripensare il rapporto tra centro e periferia non è un lusso, è una necessità.

Crediamo in uno sviluppo che sia realmente locale, fondato su filiere sostenibili, sulla valorizzazione delle piccole e medie imprese, su un'economia circolare che non sia solo un'etichetta ma un reale strumento di riequilibrio sociale.

Lo stesso vale per la mobilità: ci troviamo di fronte a una rete di trasporti spesso inefficiente, diseguale, poco attrattiva.

Per noi, **la mobilità deve diventare un diritto**: non solo ecologica, ma anche gratuita o economicamente accessibile, connessa tra città e campagne, capace di ridurre la dipendenza dall'auto privata senza sacrificare il diritto a muoversi. Spostarsi in modo sostenibile non può essere una scelta individuale: deve essere una possibilità garantita.

Abbiamo affrontato con lucidità anche il tema della competitività sostenibile. Sappiamo che la **transizione ecologica** non è un percorso semplice. Che comporta sfide economiche, sociali, occupazionali. Ma siamo convinti che non ci sia alternativa più credibile. Non possiamo accettare che l'economia continui a essere costruita a scapito dell'ambiente, né che il lavoro sia contrapposto alla tutela del pianeta.

Esistono soluzioni: occorre redistribuire le risorse, creare occupazione nei settori verdi, incentivare le imprese a riconvertire i processi produttivi. Occorre, soprattutto, non lasciare nessuno indietro.



Ci siamo confrontati anche sul ruolo dell'Europa. E se oggi, insieme, firmiamo questo documento, è perché crediamo che l'Unione Europea debba rafforzare il proprio ruolo di guida nella transizione ecologica.

Non solo a parole, ma con **politiche coraggiose**, con finanziamenti accessibili, con strumenti comuni come il debito europeo e con una governance che non lasci indietro i giovani né i territori più fragili.

Crediamo in un'Europa che non agisca per noi, ma con noi.

Che non comunichi dall'alto, ma apra spazi veri di **partecipazione**, coinvolgendo le nuove generazioni nei processi decisionali.

Che ci fornisca **informazioni** chiare, trasparenti, accessibili.

Che ci tratti, fin da subito, come cittadini pienamente attivi.

Questo manifesto nasce dal confronto, ma guarda oltre.

Non è un punto di arrivo, ma un invito ad aprire una nuova stagione di partecipazione e responsabilità.

Un'Europa protagonista della transizione, non spettatrice.

Un'Europa che cresce insieme a chi ha più da perdere e più da offrire: noi, i **giovani**.



# Pour une Europe juste, jeune et participative

*Manifeste du Dialogue Transfrontalier Turin–Lyon*



Dans une époque marquée par des crises environnementales, instabilité énergétique et inégalités croissantes, nous ne pouvons plus penser au futur comme quelque chose de loin, ni d'exclusif.

**Le futur se construit maintenant**, et il doit être construit par tous et toutes. Aussi - et surtout - par nous, les jeunes européens.

Pendant ce dialogue transfrontalier, des jeunes venus d'Italie e de France se sont retrouvés pour ne pas parler d'utopies, mais pour se confronter sur les limites du présent et sur les possibilités concrètes de changer.

Nous avons longuement discuté de transition énergétique, de durabilité, de justice climatique et territoriale. Mais surtout, on a parlé de **responsabilité partagée**.

Nous avons reconnu que le modèle énergétique courant n'est plus soutenable, ni au niveau écologique, ni au niveau social.

Les sources fossiles sont en train de s'épuiser, et continuer à fonder notre économie sur elles signifie retarder une crise annoncée. Il ne s'agit pas de choisir si il faut changer: il s'agit de choisir **comment le faire**. Et surtout, **avec qui**.

Nous imaginons une Europe qui investit avec puissance et continuité dans les énergies renouvelables, qui rende l'énergie solaire une présence diffuse et intégrée dans les paysages urbains, et qui soutienne avec courage la recherche, même sur des technologies avancées comme la fusion nucléaire.

Il ne s'agit pas seulement d'innovation technologique, mais aussi d'une vision politique. De planification, d'accessibilité, de démocratie énergétique.

Nous avons réfléchi aussi sur ce que signifie, aujourd'hui, parler de territoire. Trop souvent la distance entre les zones urbaines et rurales se traduit en disparité de services, opportunités, droits. Repenser au rapport entre centre et périphérie n'est pas un luxe, mais une nécessité.

Nous croyons dans un développement qui soit réellement local, fondé sur filières durables, sur la valorisation des entreprises petites et moyennes, sur une économie circulaire qui ne soit seulement une étiquette mais un instrument réel de rééquilibrage social. Il en va de même pour la mobilité: nous sommes face à une réseau de transports souvent inefficace, inégale, peu attractive.

Pour nous, **la mobilité doit devenir un droit**: pas seulement écologique, mais aussi gratuite ou économiquement accessible, connectée entre ville et campagne, capable de réduire la dépendance de la voiture privée sans sacrifier le droit au transport. Se déplacer de façon durable ne peut pas être une choix individuelle: il doit être une possibilité garantie.

Nous avons affronté avec lucidité le thème de la compétitivité durable. Nous savons que la transition écologique n'est pas un parcours simple. Il entraîne des défis économiques, sociaux, occupationnelles. Mais nous sommes convaincus qu'il n'y a pas d'alternative plus crédible. On ne peut plus accepter que l'économie soit construite aux dépens de l'environnement, ni que le travail soit opposé à la protection de la planète.

Il y a des solutions: il faut redistribuer les ressources, créer occupation dans les secteurs verts, encourager les entreprises à reconvertis les processus de production. Il faut, surtout, ne laisser personne de côté.



Nous nous sommes penchés aussi sur le rôle de l'Europe. Et si aujourd'hui nous signons ce document tous ensemble, c'est parce que nous croyons que l'Union Européenne doit renforcer son rôle de guide dans la transition écologique.

Pas seulement avec les mots, mais avec des politiques courageuses, avec des financements accessibles, avec des instruments communs comme la dette européenne et avec une gouvernance qui n'abandonne pas ni les jeunes ni les territoires les plus fragiles.

Nous croyons dans une Europe qui n'agisse pas pour nous, mais avec nous.

Qui ne communique pas du haut, mais qui ouvre des vrais espaces de participation, en engageant les nouvelles générations dans les processus décisionnels.

Qui nous fournit des informations claires, transparentes, accessibles.

Qui nous traite tout de suite comme des citoyens pleinement actifs.

Ce manifeste naît de la confrontation, mais il regarde plus loin.

Il n'est pas un point d'arrivée, mais une invitation à ouvrir une nouvelle saison de participation et responsabilité.

Une Europe protagoniste de la transition, et pas spectatrice.

Une Europe qui grandit avec ceux qui ont plus à perdre et plus à offrir: nous, les **jeunes**.

